

« **L**es mangas, c'est pour les enfants, tout au plus les adolescents qui traînent la patte pour entrer dans le bus matinal des adultes. Puis au Japon, c'est imprimé sur du mauvais papier, même que les Japonais lisent et se débarrassent de leurs tomes comme on le ferait d'un vieux journal sans valeur. »

Des clichés qu'on a déjà lus ou entendus moult fois, mais qui sont éculés et n'ont plus aucun lien avec la réalité. Si vous en doutez, je vais faire en sorte que vous en soyez convaincu à la fin de cet ouvrage, en décryptant tout particulièrement *Bleach*, un des trois piliers du second âge d'or du *Weekly Shōnen Jump*. Et si je vous disais qu'il existe certains mangas qu'on redécouvre à chaque nouvelle lecture ? Qu'ils prennent de la profondeur avec le temps, comme le ferait un grand cru, à l'aune de nos propres évolutions et de l'aiguisage de notre compréhension du récit et de l'univers, ainsi que des personnages, et même de notre propre monde ?

En dépit de son apparence et de son positionnement éditorial d'œuvre pour adolescents, *Bleach* fait partie de ces rares



mangas que l'on apprécie de plus en plus au fil des années, en s'y replongeant de temps à autre, au gré de notre curiosité et des découvertes effectuées par la grâce de la sérendipité. Seul bémol, cela réclame du temps, de l'investissement et... beaucoup de passion !

Il est certain que ce livre ne pourra pas explorer tous les aspects de l'œuvre – les références, les symboles – ; le but n'est pas l'exhaustivité totale, mais en écrivant cet ouvrage, mon objectif premier était de décrypter *Bleach*, les grands thèmes qui y sont disséminés depuis plus de vingt ans, de décortiquer l'évolution et la psyché des personnages les plus marquants et de vous donner de nouvelles clés de lecture, que vous soyez un fan assidu de la première heure ou un amateur nostalgique d'un manga ayant bercé son adolescence.

PRÉFACE

Le thème central de *Bleach* est la mort, en atteste le titre (identique) des premier et dernier tomes : « *The Death and the Strawberry* ». Mais comment rendre attirante, cool et inspirante une œuvre dont le thème central est si sombre ? Comment ce manga a-t-il pu s'installer si solidement sur le podium du nouvel âge d'or du *Weekly Shōnen Jump* pendant environ une décennie, se vendre à plus de 130 millions d'exemplaires et inspirer des célébrités internationales, comme l'acteur Michael B. Jordan ? Ce dernier a notamment déclaré lors de la promotion du film *Creed 3 : La Relève de Rocky Balboa* qu'il était fan d'anime, ajoutant s'être inspiré de la dynamique des affrontements dans *Bleach* pour retranscrire les émotions brutes de son personnage pendant les combats. Soulignons que son vilain favori n'est nul autre qu'Ulquiorra, l'*espada* numéro 4.

Comment, donc, rendre le thème de la mort attirant ? En y ajoutant une fraise, tout simplement, et bien d'autres ingrédients créatifs encore !

Fort de 74 tomes, d'adaptations en anime, en jeux vidéo, en films d'animation, en films en prises de vue réelles pour Netflix,



ou encore en plusieurs comédies musicales au Japon, ainsi qu'en romans, *Bleach* est un des trois mangas les plus populaires des années 2000, aux côtés de *One Piece* et de *Naruto*. À eux trois, ils constituent le « Big 3 ». Cette expression, qui reflète une époque dorée du *Weekly Shōnen Jump* s'est imposée d'elle-même dans la culture populaire des mangas. Mais *Bleach*, c'est surtout un *shōnen nekketsu* (*shōnen* signifie « garçon » ; c'est un manga dont la cible éditoriale est l'adolescent japonais, *nekketsu* signifiant « sang chaud ») profond et subtil, à condition que l'on accepte de s'y plonger, car même un titre de chapitre peut avoir plusieurs niveaux de lecture, et vos passages préférés pourraient bien receler des messages cachés, des références philosophiques et musicales entre leurs lignes – ou devrais-je dire entre leurs bulles –, et des inspirations issues des mythologies du monde entier, du bouddhisme au christianisme, en passant par la mythologie nordique.

Bien souvent, *Bleach* est réduit au charisme de ses personnages et au dynamisme de ses combats. Ce sont bien sûr de réelles qualités, permettant une lecture fluide, mais nous allons voir ensemble que c'est en réalité un manga bien plus complexe et intéressant que ça. Et pour commencer, quoi de mieux que de citer l'auteur, Tite Kubo en personne, qui disait dans une interview pour le magazine *Weekly Shōnen Jump*, publiée en 2022 : « Si cela est caché, c'est qu'il s'agit d'une fleur. J'aime beaucoup cette idée. C'est le leitmotiv de mon travail. » Se plonger dans l'univers de *Bleach*, c'est partir à la recherche de centaines de fleurs à dénicher sur un immense champ de bataille, parmi des dizaines de personnages puissants et charismatiques, sur fond d'intrigues captivantes au cours desquelles l'avenir du monde et le concept même de mort sont en jeu.

INTRODUCTION

Pourquoi écrire aujourd'hui un livre sur *Bleach* ? Pourquoi moi, la trentaine bien tassée, ai-je l'envie, les idées et cette volonté brûlante d'écrire sur un manga dont le premier chapitre fut publié en 2001 ? Et pourquoi souhaitez-vous lire un livre sur une œuvre relativement ancienne, vous, lecteur (si jamais on vous pose la question) ? Pas facile de présenter *Bleach décrypté*, mais c'est en me posant cette question extrêmement simple, et surtout en tirant sur le fil de toutes les réponses évidentes qui surgissaient dans mon esprit que j'ai trouvé mon introduction. Vous allez voir : toutes les raisons seront là et vous mettront à vous aussi l'eau à la bouche, vous donneront l'appétit de dévorer les pages qui suivront.

Ce livre suit cinq axes :

- » les inspirations culturelles de *Bleach*, des *Simpson* à la musique, surtout le rock, en passant par d'autres mangas comme le célèbre *Dragon Ball*, car les références ne manquent pas à l'appel ;
- » les ponts historiques et religieux qu'on peut établir entre le monde réel et l'univers de *Bleach*, afin de mieux



- appréhender et comprendre son fonctionnement, ses rouages cachés ainsi que les sources d'inspiration de Tite Kubo, ces dernières lui ayant permis de donner vie à un monde ressemblant au nôtre, et pourtant si unique ;
- » que serait un *shōnen* sans ses antagonistes ? La troisième partie mettra l'accent sur les grands antagonistes ayant façonné les enjeux colossaux mis en scène durant toute l'histoire. Pour qu'il y ait de l'épique, il faut des vilains, et *Bleach* en possède à foison, chacun avec son propre passé et des motivations qui sortent de la norme des antagonistes des mangas. Selon le prisme abordé, on se rend rapidement compte qu'ils se battent eux aussi pour ce qui leur semble juste, et que les « gentils » ne sont pas tout blancs ;
 - » pour moi, le cœur du manga est constitué de symboles développés tout au long de l'histoire, qu'ils soient visuels, poétiques ou philosophiques. *Bleach* est parsemé de « fleurs » à découvrir, c'est une œuvre qui appelle à la réflexion au-delà de ses combats et de ses planches stylisées, que ce soit par le parallélisme entre les titres de certains chapitres (dont la publication a pourtant été séparée par des années !), ou à travers le destin des personnages. Ces symboles sont comme des exhausteurs de goût, nous faisant apprécier de manière démultipliée toutes les saveurs que l'on appréciait jusqu'alors sans même les avoir discernées ;
 - » et enfin, je terminerai en évoquant les mystères encore irrésolus, permettant d'ouvrir de nouvelles perspectives, car, même si le tome 74 est officiellement le dernier publié, il semble qu'il reste encore bien des pistes à explorer ; de quoi nourrir l'imaginaire et les théories les plus folles sur



un retour très probable du manga tôt ou tard, un bouquet final qui, à n'en pas douter, sera très ambitieux et infernal.

Ainsi, vous pouvez lire ce livre dans l'ordre que vous voulez et piocher au gré de votre curiosité et de vos envies du moment. Considérez cet ouvrage comme un accessoire unique, confectionné dans le laboratoire secret de Kishime Urahara en personne, dans lequel vous pourrez trouver tout ce que vous voulez savoir sur ce manga fascinant qu'est *Bleach*.

BLEACH, C'EST QUOI ?

Écrire sur *Bleach*, c'est écrire sur une œuvre qui m'accompagne depuis maintenant plus de quinze ans. Il s'agit d'un manga emblématique créé par Tite Kubo, qui a grandement participé au deuxième âge d'or du *shōnen nekketsu*¹ au Japon, aux côtés de deux autres mastodontes, *Naruto* et *One Piece*, dont la publication a commencé en août 2001 dans le magazine japonais *Weekly Shōnen Jump* et s'est poursuivie jusqu'en août 2016. Personnellement, c'est en 2007 que j'ai découvert les aventures d'Ichigo, grâce à un ami d'enfance ayant lourdement insisté pour que je commence à regarder les épisodes de l'adaptation en anime. Je me suis ensuite penché sur le format original, à savoir le manga, et depuis je n'ai jamais décroché.

1 Signifie littéralement : « garçon au sang chaud ». C'est un sous-genre dans lequel le héros affronte des dangers toujours plus grands en devenant lui-même plus fort, par l'entraînement et les rencontres qu'il fait. *Dragon Ball*, *Naruto* et *One Piece* sont également des *shōnen nekketsu*.



En France, *Bleach* est publié par Glénat, un éditeur reconnu pour sa large sélection de mangas, parmi lesquels *Dragon Ball*, *One Piece* ou encore *Akira*. Du début des années 2000 jusqu'en 2013 approximativement, *Bleach* était plus populaire en France que ne l'était *One Piece*. Seul *Naruto* jouait dans la même catégorie, les deux se complétant à merveille : *Naruto* prenait place dans un univers totalement fictif, centré sur la figure du ninja, tandis que *Bleach* popularisait le concept de samouraï de l'au-delà, le *shinigami*. Le concept du *shinigami* a déjà fait plusieurs apparitions dans des œuvres, comme *Death Note* ou *Soul Eater*. Dans *Bleach*, il s'agit d'un dieu de la mort, le sens littéral du mot *shinigami*, qui veille sur les vivants et occit les créatures maudites. Cette série, empreinte de culture japonaise féodale et moderne à la fois, a marqué les esprits grâce à son mélange unique d'action où le récit est centré sur la psychologie de ses personnages, un découpage dynamique et très lisible de ses cases, le tout saupoudré de nombreux mystères disséminés dans le récit, comme un immense puzzle prenant forme sur des dizaines de tomes.

Forte de 74 volumes, la série peut être fière de quelques chiffres impressionnants, avec plus de 130 millions de copies en circulation, ce qui la classe douzième dans la liste des mangas les plus vendus dans le monde et témoigne de son immense popularité et influence.

QU'EST-CE QUE ÇA RACONTE ?

Nous sommes plongés dans l'action dès le premier chapitre. Ichigo Kurosaki, un lycéen japonais de 15 ans, possède deux particularités : il est roux dans un pays où l'écrasante majorité



de la population a les cheveux noirs, ce qui lui vaudra des moqueries. Il est différent, comme son ami le géant métis mexicain Yasutora Sado, mais, surtout, il peut voir les fantômes. Lorsqu'un dieu de la mort, *shinigami* en version originale, en kimono s'introduit par la fenêtre dans la chambre d'Ichigo – ce qui aurait fait paniquer n'importe quel individu ordinaire –, il réagit avec un mélange d'agacement et de stoïcisme teinté d'humour. Ce qui est cohérent, finalement, car la mort a toujours fait partie de sa vie, du décès brutal de sa mère sous ses yeux alors qu'il était enfant, aux fantômes des défunts encore attachés à ce monde qu'il voit régulièrement et aide à sa manière. Ainsi, un jour, il corrige une bande de voyous ayant renversé un pot de fleurs déposé sur les lieux du décès d'une enfant qu'il passe voir chaque soir. Ce qui va changer lors de sa rencontre avec ce *shinigami*, c'est sa perception de l'après-vie, et même plutôt de l'après-mort, du cycle des âmes, de l'organisation plurimillénaire qui le régit et des intrigues complexes et profondes s'étalant sur des milliers, voire des millions, d'années.

Ichigo se retrouvera plongé au cœur d'une histoire captivante, jalonnée de nombreux combats épiques qui le mèneront à se confronter à des entités surnaturelles parfois cauchemardesques ou, a contrario, étonnamment humaines, et à se confronter à des capacités qu'il n'aurait pas pu imaginer : la manipulation des cinq sens, celle du passé dans le cœur de ses proches, et pire, celle du futur en lui-même. Des futurs. Car l'une des grandes thématiques centrales de l'œuvre, du début à la fin, présente en filigrane dans chaque chapitre ou presque, et qui rythme toute la mythologie de *Bleach*, est la nécessité d'être brave, de faire preuve de courage face à la peur du futur, en cheminant le long d'une route pavée d'incertitudes jusqu'au



point final suprême : une mort inéluctable. Et, malgré cette dernière, la nécessité de continuer à avancer. C'est la « marche des braves », comme la qualifie Aizen, le tout premier antagoniste, dans son monologue final.

Ichigo n'est pas toujours au cœur de l'intrigue, mais il reste connecté indirectement à tous les événements, notamment par l'intermédiaire des deux grands antagonistes de l'histoire : Aizen et Yhwach. Aizen a joué un rôle crucial dans les circonstances fortuites entourant la naissance d'Ichigo. Yhwach est, quant à lui, un ancêtre très lointain de notre héros, la source d'une partie de ses pouvoirs, de son sang *quincy* et le principal responsable de la mort de sa mère. Décès qui impacte profondément le caractère du héros. Cela signifie que l'intrigue globale et les enjeux philosophiques du manga sont intrinsèquement liés aux origines du personnage principal, Ichigo. Il n'est pas un simple élu de la prophétie, mais davantage la conséquence des actes des antagonistes avec pour armes tout ce que l'humain a de plus bouillonnant et courageux en lui.

Si l'on ne devait retenir qu'un seul thème dans *Bleach*, ce serait la mort. Elle y est abordée selon différentes approches, notamment hindoue, à travers le cycle de la réincarnation, et prend parfois des teintes plus joviales et « vivantes », étonnamment, grâce à la diversité des mondes où se rendent les esprits après leur trépas qui sont dépeints dans l'œuvre, dont la *Soul Society*, qui représente l'après-vie de toutes les âmes ayant été purgées par le *zanpakutō* d'un *shinigami*.